

Theix-Noyal UN MOTARD MEURT DANS UN ACCIDENT

Un accident entre une moto et une camionnette a fait un mort ce vendredi. [Page Xx du cahier général](#)

Le Télégramme

Samedi 21 août 2021 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Cinq balises en bois signalent l'entrée du port de Vannes. L'Unan 56 souhaite qu'elles soient lumineuses afin d'indiquer l'entrée du chenal à Vannes.



Navigation de nuit dans le golfe : plus risquée qu'en plein jour ?

À l'intérieur du golfe du Morbihan, aucun phare n'éclaire les pêcheurs ou les plaisanciers. La navigation nocturne n'y est pas interdite, elle est déconseillée. Est-ce sans danger ?

Nolwenn Autret

« Celui qui est capable de naviguer dans le golfe du Morbihan est capable de naviguer dans le monde entier », s'amuse Christophe Roumagnac, président de l'Union des associations des navigateurs du Morbihan (Unan 56). Dans la baie morbihannaise, pas de phare. Seulement trois balises lumineuses : le tripode des Grands moutons, la tour cardinale sud Grégan et la tourelle de Roguedas.

« Dans le golfe, il n'y a pas de zone qui justifie un phare. Un phare a une portée de 20 à 30 milles nautiques », explique Jacques de Certai-

nes, spécialiste de l'histoire maritime du golfe.

« Pas plus de danger qu'en plein jour »

Pour la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), les causes des interventions nocturnes sont souvent les mêmes qu'en plein jour : problème technique du bateau, panne de moteur ou encore défaut de carburant.

« Concernant la navigation de nuit et les secours que l'on doit porter, c'est souvent pour des gens qui partent en mer et pensent revenir avant la tombée du jour. Quand ils se font surprendre par la nuit, ils ne sont pas

équipés et se retrouvent en difficulté, commente Gilles Le Floc'h, président de la SNSM à Vannes. Si on respecte le balisage et que l'on a une carte marine sur soi, il n'y a pas plus de danger qu'en plein jour ».

L'association reconnaît que des améliorations ont été faites dans le golfe du Morbihan concernant la signalétique, comme des catadioptres installés sur des bouées pour indiquer le chenal menant jusqu'à Vannes.

« Mais c'est clair que si l'on pouvait avoir plus de balisages lumineux, ça serait intéressant », note toutefois la SNSM. Mais pas simple d'installer cet équipement. « Mettre des feux sur des perches dans le golfe, ce n'est pas comme sur la route. Il y a des courants, les marées, cela dépend aussi de la nature du sol. Finalement, c'est au capitaine du bateau d'être vigilant », assure Robert Schneider, adjoint en chef de la subdivision des phares et balises à Lorient.

La pratique de la plaisance évolue

Sur les 5 250 hectares de surfaces ostréicoles en Morbihan, 1 400 hectares se situent dans le golfe du Morbihan.

Pour avertir d'une zone dédiée à la conchyliculture, les ostréiculteurs indiquent leurs zones d'activité par des piquets. Sans lumière. Et parfois, au petit matin, les agriculteurs des mers se réveillent avec de sacrés surprises.

« Le mec est entré à pleine balle de nuit alors qu'il n'y avait pas d'eau. Pourtant, la zone est délimitée par des perches. Je pense qu'il a bien pété son embase et sa dérive. Deux à trois tables ont bougé d'une vingtaine voire une trentaine de mètres. 20 à 25 poches ont été éventrées. On en a pour 400 à 500 euros de réparation », déplore Paul Le Berrigaud, propriétaire des Belles d'Irus.

« La conchyliculture a changé depuis une cinquantaine d'années.

Maintenant, les huîtres sont souvent élevées sur des tables plutôt qu'au sol. Aujourd'hui, il y a beaucoup de plaisance de loisirs avec des kayaks, des paddles ou encore des planches à voiles. La transmission dans la navigation ne se fait plus comme avant dans la famille. C'est plus une passion individuelle. L'élevage sur table et les simples bâtons en bois pour délimiter les zones ne sont plus adaptés », remarque Christophe Roumagnac.

Le président de l'Unan 56 souhaiterait que la signalétique évolue en fonction de la plaisance. Un avis que ne partage pas forcément Stéphane Gauter, pêcheur de dorades basé à Locmariaquer. « Une fois qu'on connaît le golfe, pas besoin de catadioptres, ou de lumières. Je préfère que le golfe reste comme ça, cela évite à trop de plaisanciers d'aller n'importe où. Sinon, ça risque d'être infernal », assure l'homme de 48 ans.